

PAYS DE LA LOIRE : 62 milliards d'euros de flux commerciaux avec l'étranger en 2025



En 2025, le commerce mondial de marchandises aurait progressé de 4,6 %, selon les premières estimations de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Une augmentation supérieure à celle prévue en octobre 2025 par le même organisme et ce, malgré le contexte international dégradé.

La région des Pays de la Loire réalise une année de relative stabilité avec des exportations en léger repli de 0,8 % et des importations en hausse de 3,1 % dans un contexte de baisse des prix de l'énergie.

26,9 milliards d'euros d'exportations en Pays de la Loire

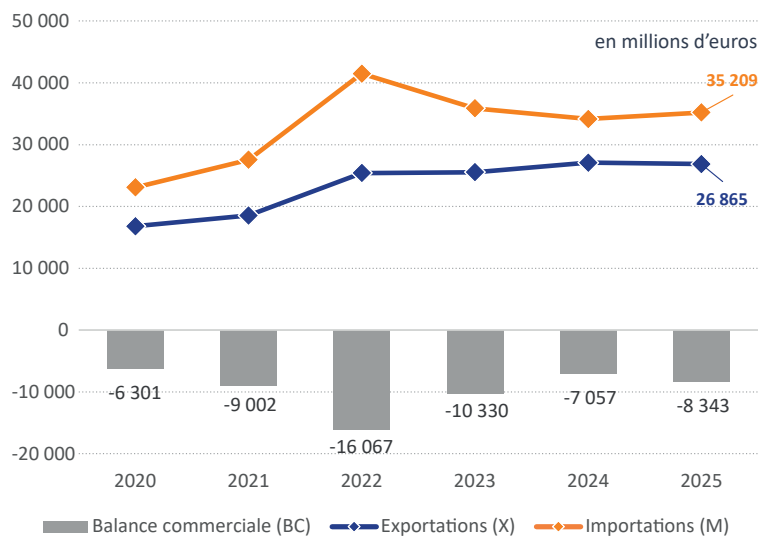
En 2025, les échanges de biens en valeur progressent de 1,4 %. Les exportations sont en léger recul, en grande partie du fait de la baisse des ventes à l'étranger de produits pétroliers raffinés et des produits de la construction automobile. Les importations sont en hausse du fait des achats de navires et de bateaux et d'importations plus classiques d'hydrocarbures naturels.

Comme les années précédentes, les flux de la région restent largement corrélés à l'activité du port de Nantes Saint-Nazaire et de la raffinerie TotalEnergies.

Les exportations varient sensiblement en fonction du plan de charge des Chantiers de l'Atlantique ou de l'organisation logistique d'Airbus.

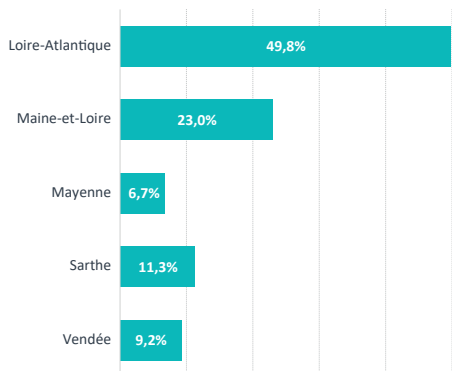


Évolution des grands flux commerciaux depuis 2020



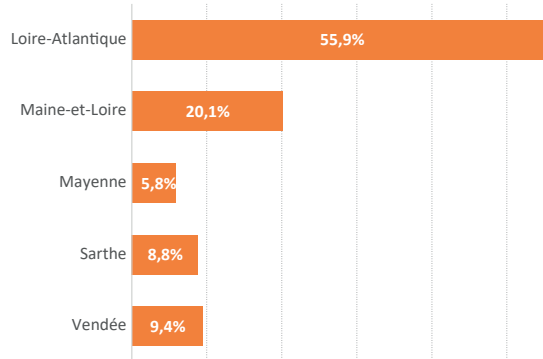
La Loire-Atlantique, toujours en première ligne des flux commerciaux

Exportations en 2025



En 2025, la Loire-Atlantique représente encore près de la moitié des exportations de la région. Ceci s'explique notamment par la vente de trois navires par les Chantiers de l'Atlantique. La présence du port de Nantes Saint-Nazaire explique également la domination de la Loire-Atlantique dans la valeur

Importations en 2025



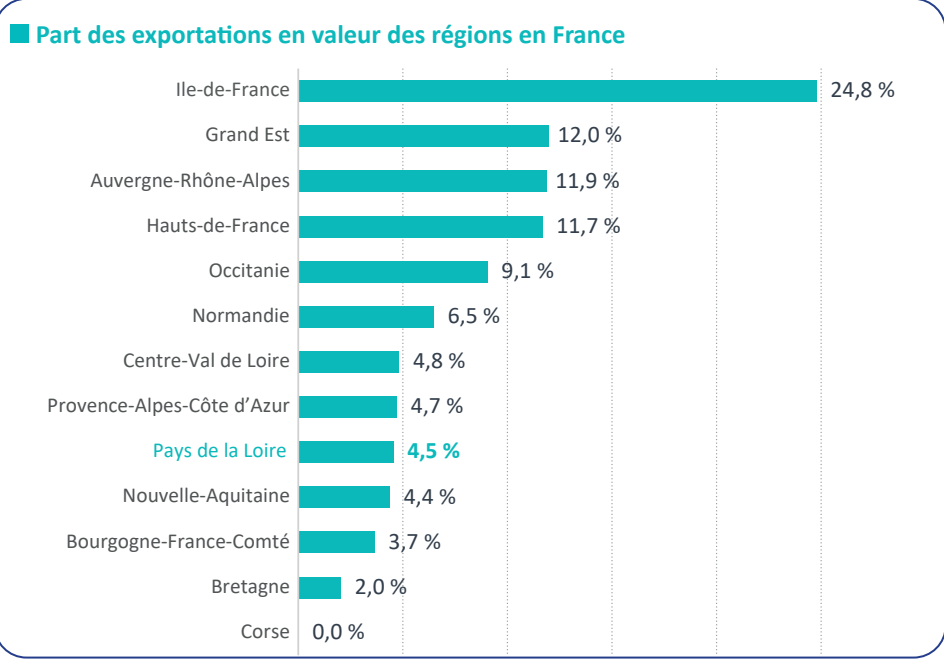
des importations. Pour autant, de grandes entreprises réparties sur l'ensemble du territoire régional sont aussi des moteurs à l'export : Airbus, Beneteau, Bunge, Chantiers de l'Atlantique, Claas, Fleury Michon, Longchamp, Manitou, Pasquier, Renault, Scania, Toyota, Thales, Vuitton, Zach System...



	Montants exportés (millions €)	Part dans les exportations régionales	Part dans l'emploi régional
Loire-Atlantique	13 388	49,8 %	41,2 %
Maine-et-Loire	6 179	23,0 %	20,7 %
Mayenne	1 788	6,7 %	7,6 %
Sarthe	3 031	11,3 %	13,2 %
Vendée	2 480	9,2 %	17,4 %

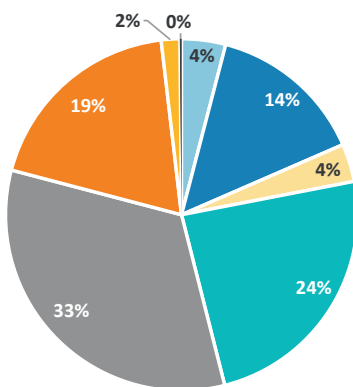
4,5 % des exportations françaises

En 2025, le poids des exportations ligériennes positionne la région au 9^e rang des régions françaises. Par rapport à l’an dernier, la région a perdu une place au classement. Les importations régionales représentent 5,1 % des importations françaises.

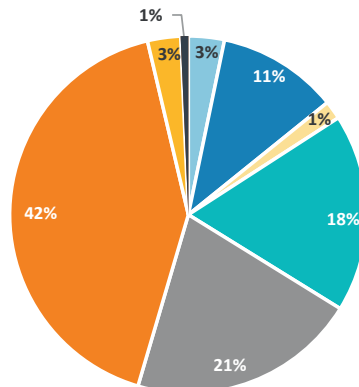


Des exportations diversifiées en Pays de la Loire

■ Exportations ligériennes

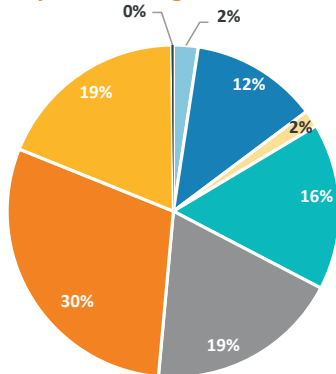


■ Exportations françaises

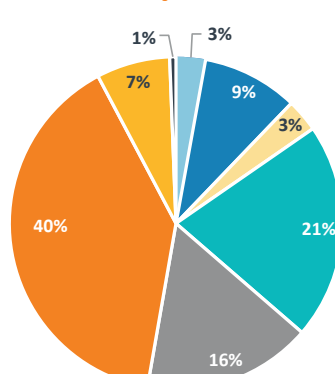


Les exportations ligériennes sont plus diversifiées que celles de la France en général, ce qui est un élément protecteur pour l’économie ligérienne. Les spécificités régionales sont bien visibles : matériels de transport, équipements mécaniques et électroniques, agroalimentaire et agriculture, dans une moindre mesure.

■ Importations ligériennes



■ Importations françaises



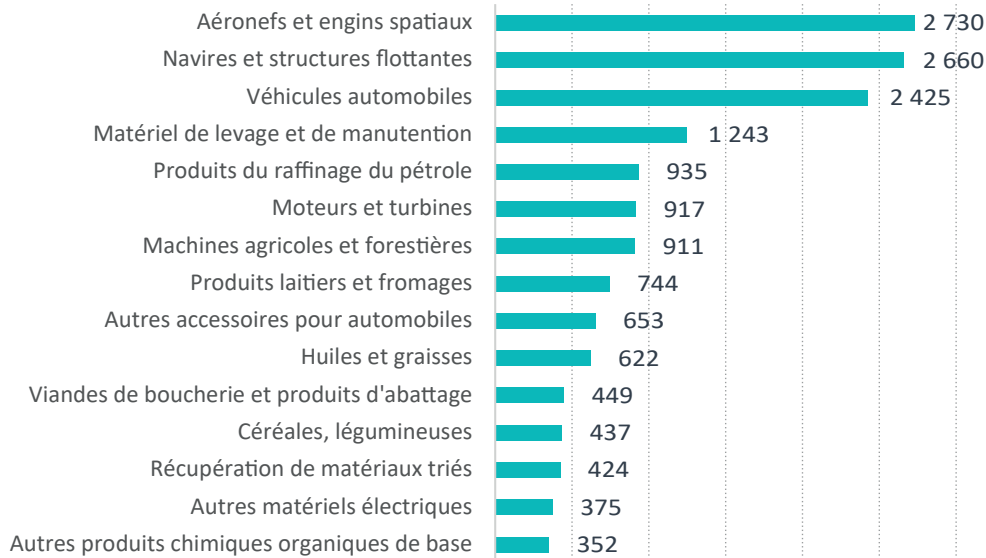
Les importations ligériennes reflètent le caractère industriel régional composé d’échanges intra-groupe (Scania, Airbus, Beneteau...) et de produits intermédiaires incorporés ensuite au processus de production des entreprises locales. Les présences de Nantes Saint-Nazaire Port et de la raffinerie de Donges contribuent par ailleurs au poids important des produits liés à l’énergie et à l’agriculture.

- Equipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique
- Produits manufacturés divers
- Matériels de transport
- Produits des IAA

- Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles
- Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets
- Produits pétroliers raffinés et coke
- Produits divers (éditions, communication...)

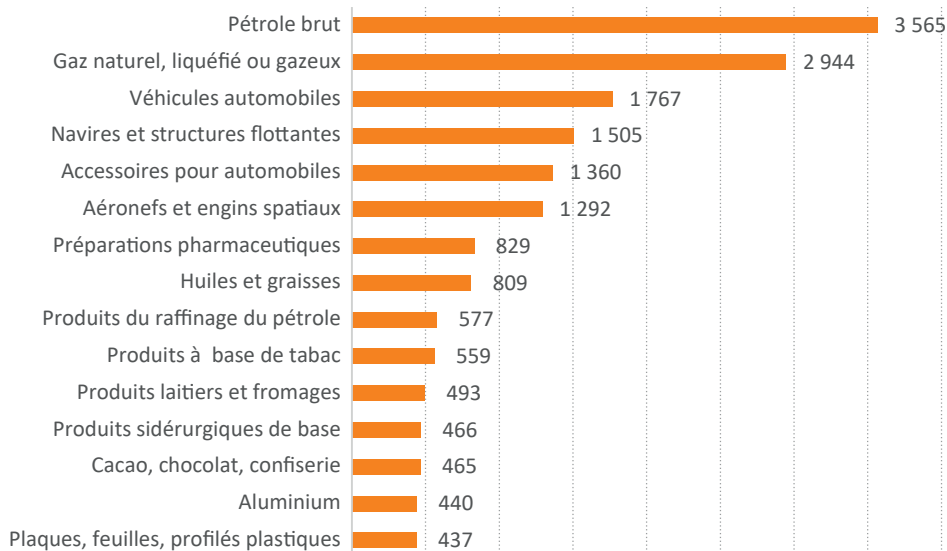


■ Les 15 premiers produits exportés en 2025 (en millions d'euros)



Les échanges commerciaux des Pays de la Loire avec l'extérieur reflètent bien les caractéristiques du tissu productif régional. Les 15 premiers produits exportés représentent 59,1 % des exportations de la région.

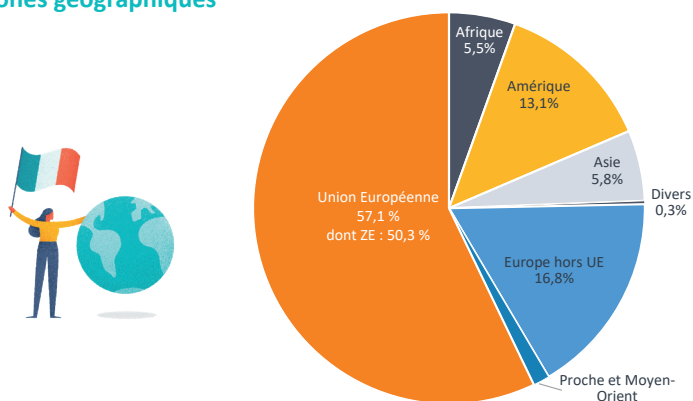
■ Les 15 premiers produits importés en 2025 (en millions d'euros)



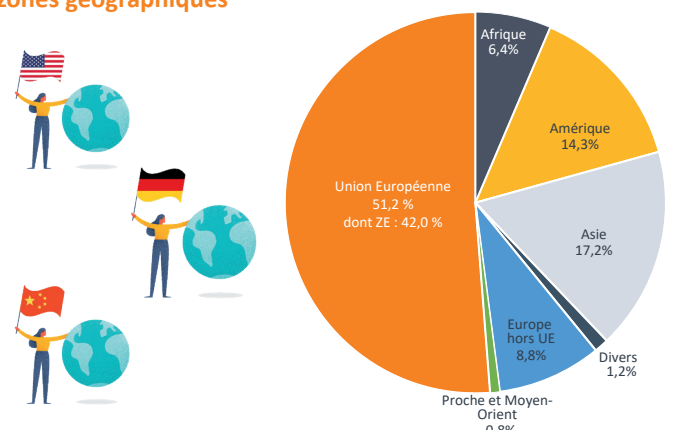
Le caractère industriel de la région ressort également au regard des produits importés : une forte présence de biens intermédiaires ou d'énergie en lien avec le grand port et son terminal méthanier.

La zone euro, destinataire de la moitié des exportations

■ Répartition des exportations de la région par grandes zones géographiques



■ Répartition des importations de la région par grandes zones géographiques



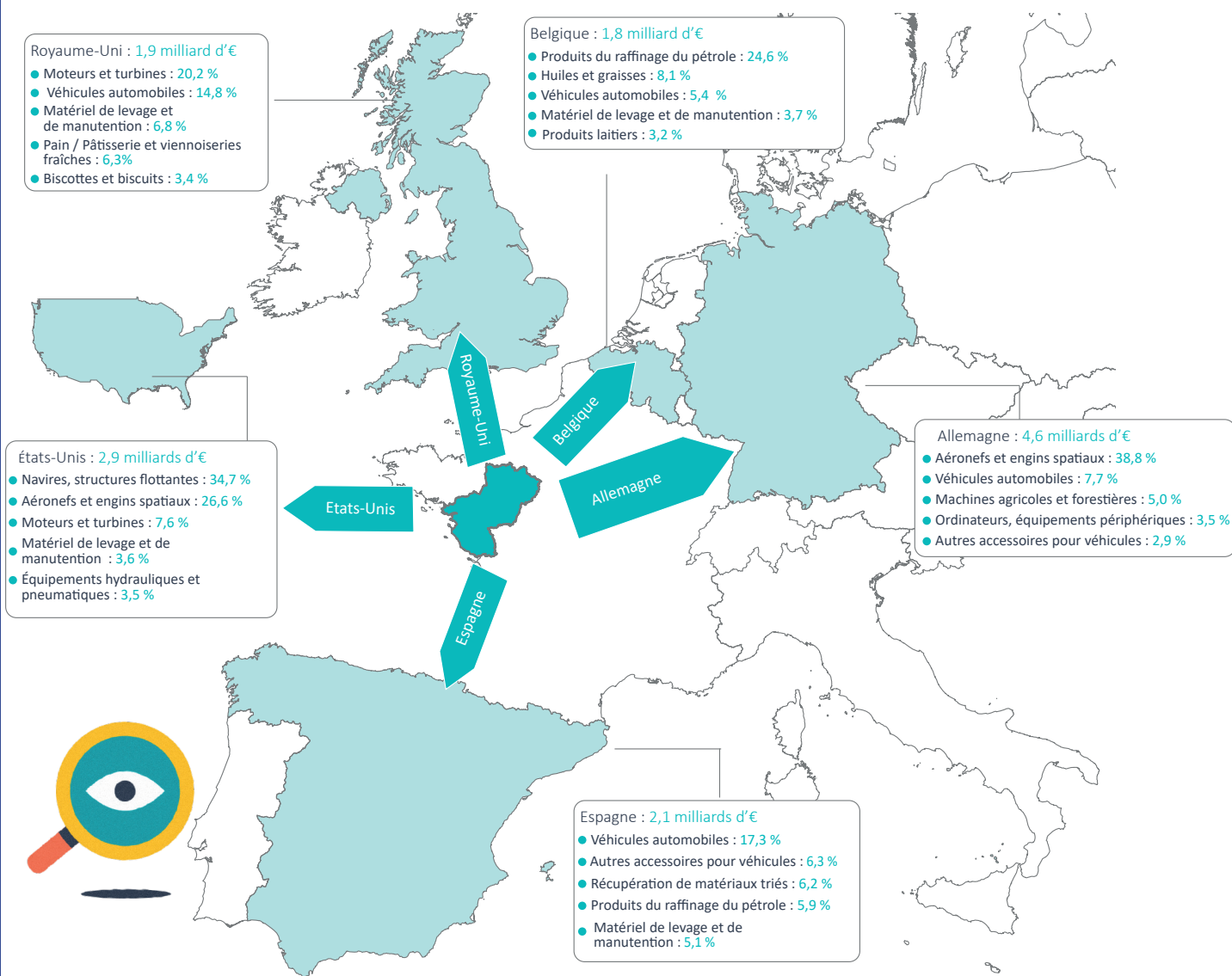
Les principaux clients des Pays de la Loire

	Montants 2025 (millions €)	%
1- Allemagne	4 645	17,3 %
2- États-Unis	2 939	10,9 %
3- Espagne	2 122	7,9 %
4- Royaume-Uni	1 945	7,2 %
5- Belgique	1 842	6,9 %
6- Italie	1 571	5,8 %
7- Suisse	1 498	5,6 %
8- Pays-Bas	1 350	5,0 %
9- Pologne	691	2,6 %
10- Maroc	636	2,4 %
Exportations totales des Pays de la Loire	26 865	100,0 %

En 2025, l'Allemagne conserve sa première place du classement des premiers clients de la région avec de nombreux flux liés à l'aéronautique, l'automobile et aux machines agricoles. Les flux d'avions (et de parties d'avions) entre la France et le site de Hambourg représentent un élément structurant des échanges bilatéraux, reflétant l'organisation industrielle spécifique d'Airbus. Des éléments d'avions sont réalisés en France puis envoyés en Allemagne pour livraison aux clients finaux. En 2025, Airbus a livré 793 appareils dans le monde.

Les États-Unis sont le deuxième client de la région grâce aux mouvements liés à l'aéronautique (Airbus dispose désormais de 3 lignes d'assemblage en Alabama) et par la vente d'un navire : le « Celebrity Xcel » à l'armateur américain Royal Caribbean.

Parmi les 10 premiers clients de la région, 8 se situent sur le continent européen.



Note de lecture : Les exportations des Pays de la Loire vers les États-Unis s'élèvent à 2,9 milliards d'euros. Les navires et structures flottantes, premier produit exporté, représentent 34,7 % des exportations ligériennes vers ce pays en 2025.



Les principaux fournisseurs des Pays de la Loire

	Montants 2025 (millions €)	%
1- Allemagne	4 446	12,6 %
2- États-Unis	3 491	9,9 %
3- Chine	2 881	8,2 %
4- Italie	2 341	6,6 %
5- Espagne	2 094	5,9 %
6- Pays-Bas	1 983	5,6 %
7- Belgique	1 835	5,2 %
8- Corée du Sud	1 586	4,5 %
9- Russie	1 291	3,7 %
10- Suède	1 176	3,3 %
Importations totales des Pays de la Loire	35 209	100,0 %

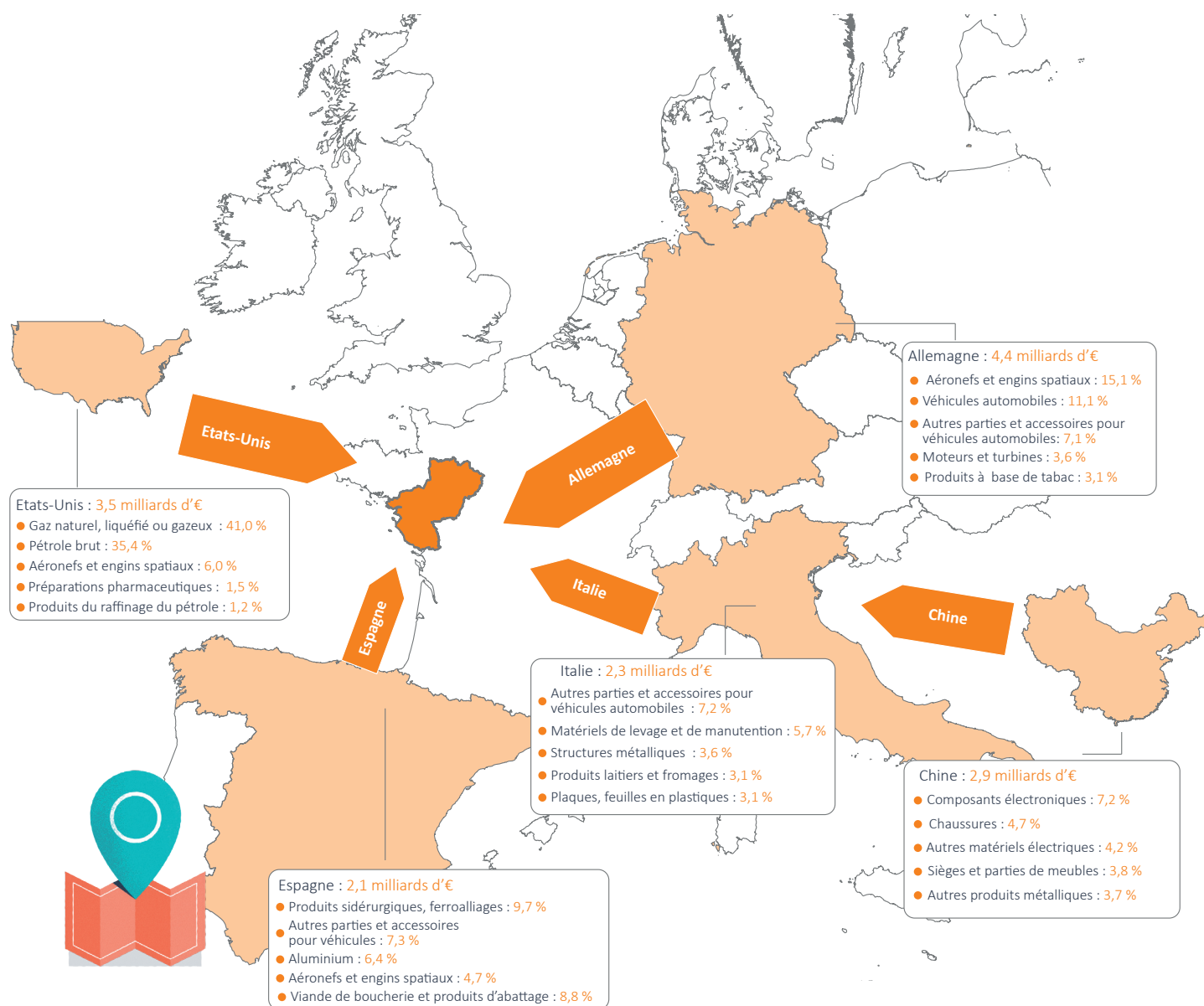
L'Allemagne reste notre principal fournisseur, avec des flux largement liés au commerce d'automobiles et aux échanges intra-groupe d'Airbus.

Les États-Unis gagnent une place et se positionnent désormais en deuxième fournisseur, principalement grâce à l'achat de produits énergétiques : pétrole brut pour la raffinerie de Donges et GNL livré au terminal méthanier de Nantes Saint-Nazaire Port.

La Chine fournit des équipements (électriques, électroniques, hydrauliques), des chaussures, des éléments de meubles...

La Russie, qui occupait encore la deuxième place en 2022, se classe désormais au 9^e rang des fournisseurs régionaux et ne fournit plus que du gaz.

En 2025, la Corée du Sud intègre le classement des principaux fournisseurs de la région, grâce à l'acquisition de méthaniers coréens par le transporteur Knutsen LNG France, implanté à Nantes.

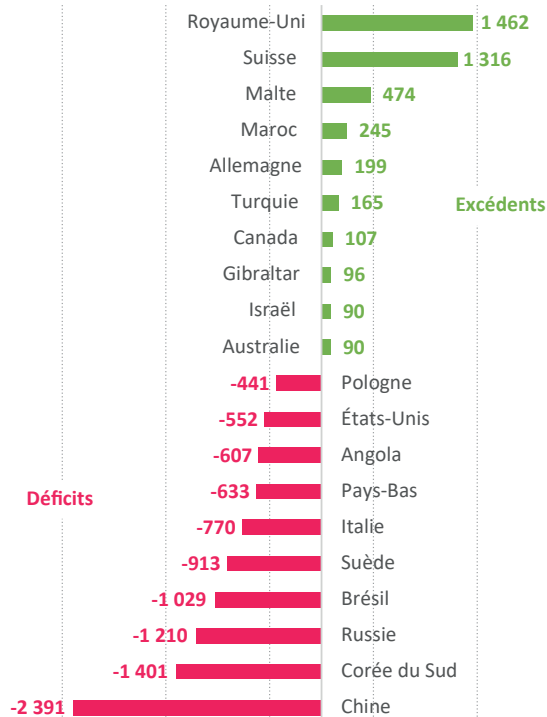


Note de lecture : Les Pays de la Loire importent pour 4,4 milliards d'euros de produits depuis l'Allemagne. Les véhicules automobiles représentent 11,1 % des importations ligériennes depuis ce pays.

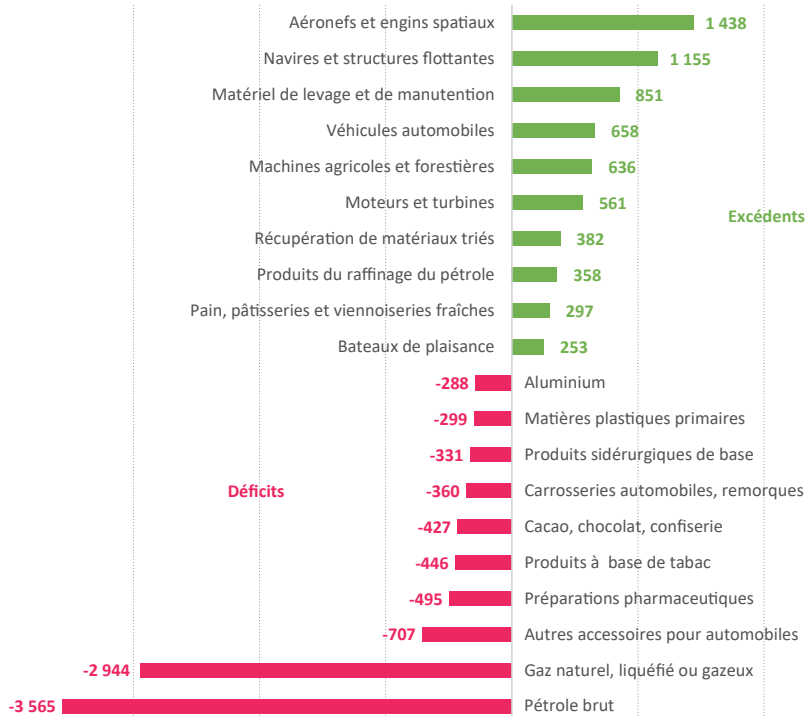


Les plus grands déficits / excédents de la région

■ Principaux excédents et déficits de la région par pays (en millions d'euros)



■ Principaux excédents et déficits de la région par produits (en millions d'euros)



Excédents

Déficits



Les plus importants excédents avec les pays reposent sur les ventes de navires (Suisse, États-Unis, Malte) et l'aéronautique (Allemagne, États-Unis). Parmi les principaux produits contributeurs se trouvent également les moteurs et turbines (Royaume-Uni, États-Unis) et les véhicules automobiles (Italie, Royaume-Uni, Turquie), les matériels de levage et de maintenance (Royaume-Uni, Allemagne, États-Unis), les huiles et graisses (Pays-Bas), les machines agricoles (Allemagne), la pâtisserie-viennoiserie fraîche (Royaume-Uni).

Une partie importante du déficit en 2025 provient des importations de navires et de structures flottantes en provenance de Corée du Sud. Il s'explique également, de manière plus classique, par les achats de produits énergétiques : pétrole brut (États-Unis, Brésil, Angola) et gaz naturel (États-Unis), en lien avec l'activité de la raffinerie de Donges et la présence du terminal méthanier de Montoir, qui réceptionne du GNL. Par ailleurs, les importations de viandes de volaille, de produits du tabac et de cacao - dans un contexte de hausse des cours de ce dernier - en provenance de Pologne entraînent un déficit marqué vis-à-vis de ce pays. Enfin, des flux de gaz naturel liquéfié en provenance de Russie sont toujours identifiés.



Grandes tendances 2025 en Pays de la Loire

Contexte national :

En 2025, le contexte international est très incertain, avec la montée des tensions commerciales avec les États-Unis et la pression croissante des produits venant de Chine. En France, la balance commerciale des biens s'améliore pour la troisième année consécutive. L'aéronautique reste un puissant moteur à l'export, confortant la France comme 2^e exportateur mondial, derrière les États-Unis. En valeur, les exportations progressent plus vite (+2,5 %) que les importations (+0,7 %), y compris les matériels militaires.



Exportations Pays de la Loire :

- -0,8 % en 2025 après une hausse de 6,1 % en 2024.

Entre 2024 et 2025, 6 régions sur 13 enregistrent une baisse des exportations dont l'Auvergne-Rhône-Alpes, la Bretagne, la Nouvelle-Aquitaine, la Normandie...



L'Occitanie réalise la meilleure performance grâce à l'aéronautique.

Importations Pays de la Loire :

- +3,1 % en 2025 après une baisse de 4,8 % en 2024.
- 6^e rang des régions de France métropolitaine pour la hausse des importations.

Des dynamiques territoriales contrastées entre 2024 et 2025

- **Loire-Atlantique** : un léger repli des exportations, imputable à la baisse des ventes de produits pétroliers et de véhicules, partiellement compensé par la progression des exportations de navires. Les importations augmentent, portées par la reprise d'activité du terminal méthanier et par des achats de navires en provenance de Corée.

- **Maine-et-Loire** : les exportations sont en baisse entraînée notamment par la chute des ventes de produits de la construction automobile et ce, malgré la progression des produits pharmaceutiques, des ordinateurs et autres périphériques. Les importations diminuent, en particulier celles d'ordinateurs et périphériques, de téléphones et équipements de communication, ainsi que d'équipements automobiles.

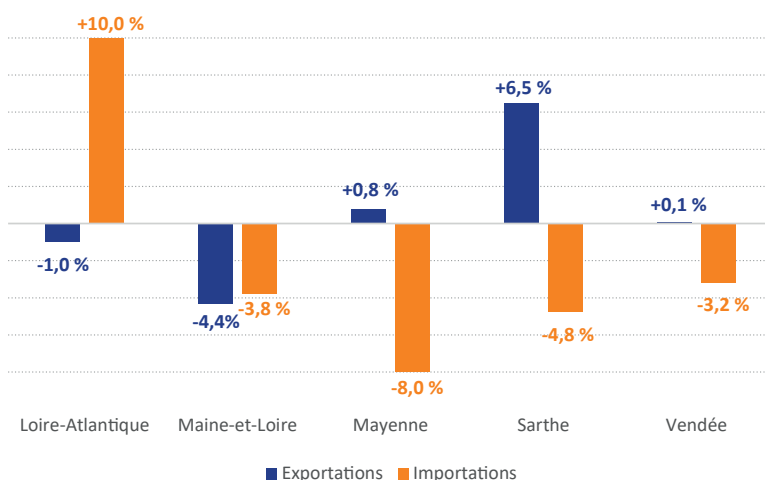
- **Mayenne** : les ventes à l'étranger se maintiennent grâce au dynamisme des machines, des équipements automobiles et des produits issus du travail du grain. Les importations de produits laitiers chutent fortement comme celles de produits automobiles.

- **Sarthe** : une augmentation des exportations qui s'explique par la hausse marquée des ventes de machines agricoles et de produits de la construction automobile.

Les importations sont en baisse à l'image de la chute des achats de matériels électroniques et de produits de la culture et de l'élevage.

- **Vendée** : les exportations sont stables. Les ventes de produits à base de viande et de produits de la culture progressent tandis que celles de bateaux diminuent. Les achats à l'étranger de produits agroalimentaire sont en hausse mais ceux de machines et d'équipements reculent.

■ Évolution des flux 2024-2025 par département



Les meilleurs rangs à l'export occupés par les Pays de la Loire dans l'ensemble des régions françaises en 2025



1^{er}



Navires et bateaux

1^{er}



Huiles et graisses

2^e



Produits de boulangerie-pâtisserie

2^e



Machines agricoles

2^e



Tabacs manufacturés

3^e



Produits de la construction aéronautique



Nantes-Saint-Nazaire Port Trafic 2025

Exportations :

6,4 Mt

Importations :

20 Mt

3 068 escales de navires



Note : Mt = million de tonnes

2024-2025 : les grandes évolutions

Dans un contexte géopolitique de plus en plus tendu, en 2025, **le trafic global du port est en progression de 2,6 % par rapport à 2024**, en majeure partie grâce aux flux énergétiques.

- En dépit de l'interdiction des transbordements de gaz naturel liquéfié (GNL) russe par l'Union européenne depuis le printemps, les importations de GNL ont connu une croissance de 31,6 % en 2025. **Le terminal méthanier de Montoir-de-Bretagne a joué un rôle stratégique dans le trafic des méthaniers en France**, principalement pour l'importation et la regazéification de GNL. Son taux d'utilisation a dépassé les 90 %.

- Malgré un arrêt partiel de la raffinerie TotalEnergies en début d'année, les importations de pétrole brut ont progressé de 4,3 % en un an. Les trafics de produits raffinés sont en repli à l'import (-40,6 %) comme à l'export (-5 %). Toutefois, **l'activité de raffinage se situe dans la normale**.

- Le trafic de vrac solides évolue différemment : en hausse de 2,8 % pour l'alimentation animale mais en baisse de 11,7 % pour les céréales. Les flux de clinker et de ciment sont en progression de 8,2 %.

- Le trafic de conteneurs recule de 9,2 % cette année, du fait notamment de l'arrêt de la ligne maritime vers les Antilles.

- **Portés par la construction du parc éolien en mer des îles d'Yeu et de Noirmoutier (EMYN), les trafics de colis industriels liés à la filière éolienne sont en nette progression.**

Source : Nantes Saint-Nazaire Port, données provisoires au 9 janvier 2026

Une évolution des exportations variable selon les secteurs

En 2025, le dynamisme des exportations s'est ralenti : 6 secteurs contribuent à la hausse des exportations en Pays de la Loire, contre 9 l'an passé.

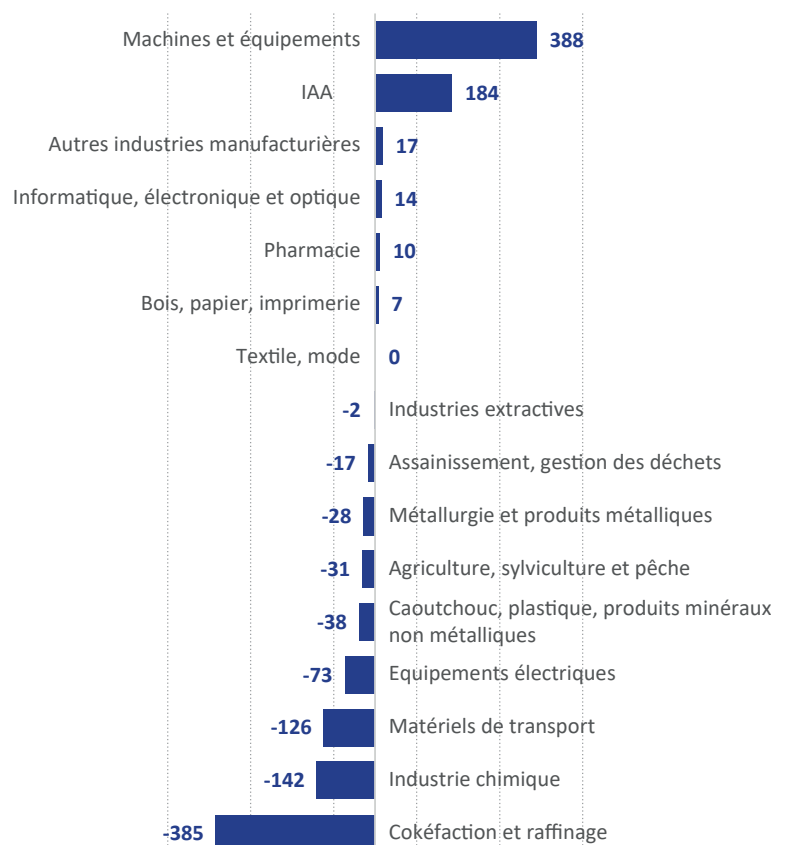
Cette année, les exportations reposent principalement sur deux moteurs : d'une part les **machines et équipements** (machines agricoles, moteurs, équipements hydrauliques et pneumatiques), et d'autre part **l'agroalimentaire**.

À l'inverse, les ventes à l'étranger de textile et de mode ne contribuent pas, cette année, au dynamisme des exportations. De même, les exportations de produits pharmaceutiques sont moins contributrices que l'an passé.

En 2025, les matériels de transport sont en recul, mais cette tendance masque de fortes disparités. **Les ventes de navires restent en nette hausse, tandis que celles de bateaux de plaisance et d'aéronefs diminuent.** Ces évolutions s'expliquent en partie par des décisions d'organisation d'Airbus et ne traduisent donc pas des difficultés structurelles de la construction aéronautique, qui demeure dynamique dans la région.

Enfin, **les exportations de produits raffinés sont particulièrement affectées par la baisse des prix et reculent en valeur en 2025 par rapport à 2024.**

■ Évolution des exportations entre 2024 et 2025 en Pays de la Loire par grands secteurs économiques en millions d'euros



Perspectives 2026 : de nouvelles zones de turbulence pour le commerce mondial

À la mi-mars 2026, selon l'OMC, le commerce mondial devrait progresser de 4,6 % en 2025, après une hausse de 2,7 % en 2024. Dans ce contexte, l'Europe serait la seule zone géographique à enregistrer une baisse de ses exportations (-0,5 %). À l'inverse, l'Amérique du Nord afficherait une progression de 3,1 %, tandis que l'Asie se distinguerait par une hausse particulièrement marquée de ses ventes à l'international, atteignant 9,5 %.



Début 2026, le commerce mondial resterait dynamique, porté par la solidité des échanges de produits de haute technologie et des services numériques. Toutefois, Oxford Economics met en avant quatre grands risques pour l'économie mondiale en 2026 :

- une fermeture prolongée dans la durée du Détroit d'Ormuz et de nouvelles attaques sur les infrastructures de production et de transport d'hydrocarbures ;



- une détérioration durable des chaînes d'approvisionnement de l'industrie manufacturière et des pénuries (engrais, composants électroniques) ;



- une réponse budgétaire insuffisante de la part des gouvernements touchés par cette crise ;

- une poussée rapide de l'inflation et l'émergence d'effets de second tour (boucle salaire-prix).



Ainsi, un scénario dans lequel les prix du pétrole brut et du gaz naturel liquéfié resteraient élevés tout au long de l'année 2026 ferait baisser de 0,3 point de pourcentage le PIB projeté pour 2026. La conséquence serait une baisse de 0,5 point de pourcentage des prévisions commerciales pour cette année. Ce recul pourrait même atteindre 1,0 point de pourcentage dans les régions les plus tributaires des importations d'énergie. **Le volume des échanges de marchandises pourrait alors augmenter d'à peine 1,4 % en 2026 soit 3,2 points de moins qu'en 2025.**

L'Europe serait une fois encore relativement exposée aux conséquences économiques d'un conflit. Pour autant, le choc économique lié au conflit en Iran n'aurait pas le même impact inflationniste que celui représenté par la guerre en Ukraine selon les analyses d'Oxford Economics.

Début avril 2026, l'incertitude est à son maximum avec des annonces contradictoires au sujet de la fermeture du détroit d'Ormuz qui se révèle comme un maillon essentiel de l'économie mondiale.



Les données du document proviennent des Douanes sauf mention contraire.

